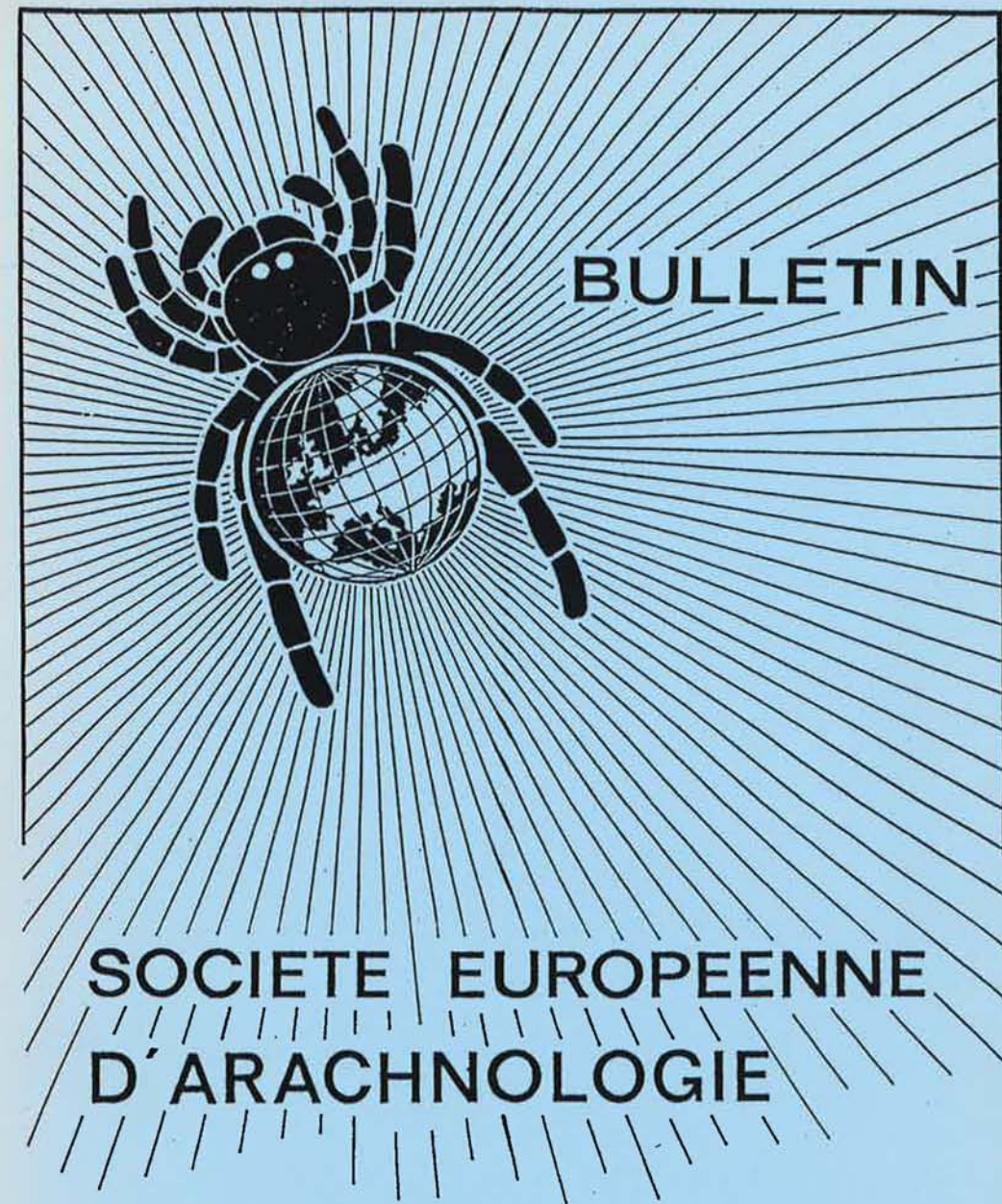


SOMMAIRE

EDITORIAL	3
(français)	7
(anglais)	10
(allemand)	
Compte rendu du conseil (Paris, 19/12/1998)	14
Minutes of the Assembly SLOVAKIA, 16/07/1999	16
Nécrologie (Chingis TARABAEV)	18
Colloquium	19
Mémoire de maîtrise / Report	20
Annonce (Page WEB)	22
Bookshop	23
Scientific manifesto for los Monegros (McM)	24
Membership form	27
Subscription	29

ISSN 0995 - 1067



N° 11

1999

Réalisation et diffusion

Société européenne d'Arachnologie / Christine Rollard
M.N.H.N.
Laboratoire de Zoologie (Arthropodes)
61, rue de Buffon
75005 Paris

Couverture

Jacques Rebière
M.N.H.N.
Laboratoire de Zoologie (Arthropodes)
61, rue de Buffon
75005 Paris

**SOCIETE EUROPEENNE
D'ARACHNOLOGIE**

Le vent a semble-t-il soufflé fort cet été, du côté des Hautes-Tatras. Un vent de contestation qui a prouvé, s'il en était besoin, que ... l'arachnologie se porte bien! Parmi les idées soulevées, la plus fondamentale est : "à quoi sert la SEA ?".

Je n'étais pas sur place pour apporter ma contribution à la réponse (cette absence sera commentée plus loin) ni pour constater la réelle portée des questions, mais il semblerait que les éléments de réponse fournis n'aient pas satisfait pleinement les présents. Or notre politique doit être claire, je vais donc essayer de la préciser.

La Société européenne d'Arachnologie a eu surtout pour but de **prévoir et financer les colloques européens**.

Le dernier colloque, prévu lors de l'assemblée générale d'Edimbourg en 1997, a eu lieu à Stara Lesna en 1999. Les organisateurs ont reçu de la Société une subvention de 5000 FF. Il est probable qu'ils ont rappelé ce fait qui les a aidé et a permis à tous ceux qui étaient présents d'avoir de meilleures prestations. Cette subvention n'est pas très élevée par rapport au budget total d'un colloque, mais elle arrive à un moment de l'année où les organisateurs ne peuvent bénéficier ni de l'auto-financement ni des autres subventions qui seront versées plus tard.

Cette aide est aussi, d'une certaine façon, un don de tous les arachnologues au bénéfice de ceux qui peuvent se rendre au colloque, car d'où vient cet argent ? Il provient en grande partie des cotisations des membres, du moins ceux qui les payent.

Par exemple, les ressources dues aux membres de la Société qui sont allés à Stara Lesna correspondent à 740 F (leurs cotisations à la SEA pour 1998 et 1999, les deux années qui ont permis de subventionner le dernier colloque 1999); c'est assez nettement moins que ce qui a été donné par la SEA (donc par tous les membres) pour le colloque. Nous sommes environ 130 dans la Société, notre subvention de 5000 FF représente 250 cotisations à 20 FF ou encore 50 à 100 FF, donc obtenir cette somme ne devrait pas poser de problèmes or les comptes montrent qu'il y a des problèmes avec le paiement des cotisations.

Mais les activités de la SEA ne se résument plus à l'aide aux colloques. Il y a un **bulletin de liaison** avec des informations générales. Depuis 1988, il est rédigé et envoyé. Il y a peut-être de choses à dire sur ce bulletin, mais on peut déjà observer qu'il nécessite du temps, des compétences et des moyens. Une question se pose : qui acceptera de faire ce travail bénévolement ? Ou sinon avec quel argent financera-t-on celui qui le fera ?

Christine Rollard, à la suite de Jacqueline Heurtault, a assumé cette tâche ingrate depuis 1990 (la création du bulletin datant de 1988); c'est en plus de son travail institutionnel au Muséum de Paris et c'est bénévolement. Elle aurait bien voulu arrêter, mais nous n'avons pas trouvé de volontaire pour la remplacer.

Autre activité : en 1997, à Edimbourg, après un débat sur l'activité de la Société, nous avons désiré la **création d'un site WEB** et la mise en place d'une **liste des Arachnides européens**, préfigurant un travail collectif de cartographie et d'aide à l'identification.

Le site WEB est en phase ultime de mise en service sur le site du Muséum national d'Histoire naturelle. Cela prend du temps et nécessite des compétences; nous dédommagerons avec retard (faute de moyens, provisoirement) l'étudiant en informatique qui a réalisé ce travail qui devrait être opérationnel fin 1999.

L'élaboration d'une liste des espèces européennes a aussi avancé. Je m'y suis impliqué personnellement et une liste des araignées de l'Ouest-paléarctique sera publiée dans peu de temps. Cette première liste est un document de travail. Il en fallait une, même imparfaite, car il est plus aisé d'amender et d'augmenter quelque chose d'existant que de le créer. Or elle n'existait pas encore. Cette liste est ensuite conçue comme une

œuvre collective des membres de la Société. Les spécialistes systématiseurs ou faunistes seront ou ont déjà été sollicités. Un comité de gestion de ces connaissances pourrait être constitué, ... même si *quatre membres seulement*, en réponse à une demande dans le bulletin, se sont déclarés intéressés par cette action. La liste a été réalisée sur support informatique, c'est aussi un tableau indiquant la présence des taxons dans les 65 pays pris en compte (Europe, Îles atlantiques, pays nord-africains et asiatiques riverains de la Méditerranée). Ce devrait être une très bonne action pour les arachnologues mais aussi pour les autres naturalistes qui utiliseront ce travail lorsqu'il sera bien rôdé.

Le thème d'une *revue européenne* est l'un de nos sujets habituels de débats. Il est toujours en chantier car nous n'arrivons pas à définir clairement nos objectifs. Il faut savoir que cette revue ne sera pas répertoriée par le "SCI Journal Citation Reports" qui sert de référence, en dépit de toute logique européenne, dans certains pays. Cette revue n'aura donc pas d'indice d'impact analysé. La revue de la BAS, qui peut sembler être l'une des plus performantes dans le monde, s'est vue refuser une intégration car, suivant les idées des gestionnaires du SCI Journal Citation Reports, une seule revue d'Arachnologie dans le monde est suffisante. Et il est de fait que les indices d'impact qui reflètent essentiellement le nombre de naturalistes composant un groupe scientifique, n'autorisent aucune revue d'arachnologie à prétendre atteindre un fort indice, de "l'impact factor" tel qu'il est calculé actuellement.

Ceci même si l'on peut penser en termes de stratégie scientifique que les travaux publiés en arachnologie sont pour beaucoup d'une bien meilleure facture et d'un plus grand intérêt que beaucoup d'articles publiés dans des revues américaines qui sont, elles, analysées et pourvues d'un "impact factor". Mais l'intérêt du SCI Journal Citation Reports est peut-être moins scientifique que commercial! Surtout lorsqu'on constate que les prix des revues américaines ne sont pas les mêmes s'il s'agit d'exportation ou d'achat dans le pays. On peut espérer que l'intérêt d'une revue ne tienne pas seulement à son "impact factor"!

Dans ce cas, le but recherché est celui d'un regroupement des travaux arachnologiques, tel que certaines revues l'ont montré depuis quelques années. Faut-il accorder un label plus général à l'une d'elles ou faut-il en créer une nouvelle? Le risque actuel, en raison des facilités de duplication des travaux imprimés, est que des publications voient le jour, publiant des résultats contestables, pour la seule satisfaction ou les finances de leurs auteurs. J'avais proposé que les comptes-rendus des colloques européens soient publiés comme s'il s'agissait d'éléments d'une série dont l'ensemble constituerait une revue européenne, mais ce projet suivi par des membres du Conseil, n'a pas encore abouti à des propositions concrètes. Le débat est donc toujours ouvert.

Il est certain que notre Société pourrait être plus active qu'elle ne l'est et que plusieurs d'entre nous ont des idées à ce sujet. J'ai trouvé positif le "vent de cet été" car il prouve notre vitalité et tranche heureusement avec les habitudes. Pour le Conseil de la SEA par exemple, il n'y avait que 4 candidats en 1997, 6 en 1998 et il y en a 14 cette année. C'est donc manifestement le reflet d'un désir d'investissement personnel. Mais il n'y a que 4 membres sortants. Il me paraît indispensable, pour l'avenir de notre Société, de répondre dans les faits à cette demande. Lors de notre dernière réunion, nous avons évoqué l'éventuelle **augmentation du nombre de membres du Conseil**. Elle aurait l'avantage d'augmenter les chances statistiques d'avoir des membres du bureau présents aux colloques et elle permettrait aussi beaucoup mieux un travail en commissions, certains membres du Conseil coordonnant des thèmes d'activités que nous nous serions choisis. Cette discussion en 1998 n'avait pas donné lieu à une décision, mais en raison de la demande actuelle, et après une concertation des membres du Conseil, nous proposons de porter à **15** le nombre de membres. Pour respecter les règles de fonctionnement, cette modification ne peut être décidée que par un vote majoritaire des membres. Si la majorité d'entre nous accepte ce passage à 15 membres, **les 7 candidats ayant le plus de voix seront élus (4 sortants + 3 nouveaux)**. Si la majorité s'oppose à cette augmentation, seuls 4 candidats seront déclarés élus (en remplacement des 4 sortants).

Il me semble que les problèmes soulevés à Stara Lesna quant au fonctionnement de la SEA tiennent surtout à une méconnaissance de la Société donc à un manque de communication. Ce qui a été prévu à Edimbourg n'était pas connu de tous ceux qui étaient à Stara Lesna, les opinions exprimées là-bas devront être présentées à Aarhus; j'en fais déjà la publicité.

Si plusieurs membres du Conseil avaient été présents dans les Hautes Tatras, et en l'occurrence moi-même, le déroulement des discussions aurait été certainement différent. Je ne fournirai pas d'explication précise de mon absence si ce n'est que pour des raisons familiales, il m'était impossible l'année dernière de prévoir un quelconque planning d'activité et j'ai vécu les semaines comme elles venaient. J'ai envisagé le semaine précédant le colloque de me rendre à Stara Lesna, surtout en voyant qu'un seul autre membre du Conseil pouvait s'y rendre, mais cela s'est révélé bien difficile: je devais être de retour à mon Université le 15 juillet, et en raison de la durée du voyage, j'y serais donc allé pour un jour de présence.

Ce problème de regroupement des membres du Conseil reste entier. Si leur nombre augmente, on peut penser qu'un plus grand nombre d'entre eux sera présent aux colloques, mais à l'inverse, lorsque leur réunion devra avoir lieu et se tenir dans une ville géographiquement intermédiaire (l'année des colloques mondiaux par exemple), il sera bien difficile de les réunir. Notre vocation est d'avoir de membres du Conseil dans toute l'Europe et leur réunion nécessite des moyens financiers à cette mesure. Soit les membres du Conseil peuvent financer leurs voyages, personnellement grâce à leur institution, soit les moyens de la SEA sont plus importants pour rembourser partiellement ou totalement ces voyages.

Les ressources financières de la Société ont donc des conséquences importantes sur son fonctionnement, et si l'on veut augmenter son activité, il faut des moyens en relation. Actuellement, notre ressource principale correspond aux cotisations. Ces cotisations à 20 FF et 100 FF mises en liaison avec les revendications d'activité qui se sont manifestées nous imposent de nous poser de nouvelles questions: **pouvons nous rester avec deux types de cotisations?** Les membres de la Société ne doivent-ils pas être traités à égalité?

Ces questions sont à étendre aux droits à payer par les participants aux colloques. Il a toujours été à la discrétion des organisateurs d'inviter, à leur convenance, des arachnologues dont la présence leur semblait utile au déroulement du colloque en raison de ce qu'ils pouvaient y apporter. Mais en dehors de ces cas exceptionnels, les membres de la Société sont traités à égalité. Nous devons préciser lors de notre prochaine Assemblée Générale cette question fondamentale: est-il possible que la Société s'engage pour des colloques où il y aura deux types de frais de participation, certains payant plus que d'autres et, dans ce cas, en fonction de quoi?

Après les colloques, nous ne demandons pas aux organisateurs leurs montages financiers. Il sera peut-être nécessaire de le demander à l'avenir. Les subventions sont prévus pour les arachnologues du congrès; il faut une assurance aux membres qui financent le colloque que tous les moyens financiers obtenus servent à cette seule fin, le montage financier du colloque pourra en attester.

La chasse aux moyens financiers pour le fonctionnement de la Société devient indispensable. J'avais trouvé un système, propre au fonctionnement français, qui nous a permis de faire rentrer 4000 FF dans les caisses. Il se trouve que la SEA a été historiquement tout d'abord une Société des Arachnologues d'expression française. Elle est devenue "européenne" progressivement - certains semblent avoir dit "pas assez", mais cela est de notre ressort à tous - et s'il persiste des éléments de ce passé, bénéficions de ceux qui sont avantageux, comme la possibilité d'y faire gérer l'argent de contrats obtenus en France pour des motifs de recherche. La gestion n'est pas bien lourde et rapporte des moyens (4000 FF jusqu'à présent). Cet apport n'est pas très important mais tout est relatif: **il est tout de même supérieur aux deux dernières années de cotisations!**

Il existe certaines autres pistes de financement qui pourrait être suivies :
- l'obtention de subventions internationales comme celles de la C.E.E., en échange de résultats scientifiques (systématique, faunistique, écologie, ...);
- la vente de productions de la Société. Un CD-Rom avec la liste des espèces, une iconographie permettant de les identifier et leur répartition géographique serait une œuvre collective qui pourrait améliorer le budget de la Société. Ce projet est déjà engagé et j'avais l'intention de la soumettre à la dernière AG; la décision est donc reportée à Aarhus.

Toutes les idées, et encore plus les moyens pratiques pour les réaliser sont bons à connaître. Nous attendons vos suggestions.

L'éditorial de ce numéro est bien long mais il me semblait indispensable de rebondir sur les contestations qui se sont exprimées à Stara Lesna, qui montrent le désir d'au moins plusieurs d'entre nous d'aller de l'avant. Il n'est pas de notre intérêt d'en laisser retomber l'élan, il faut plutôt l'accompagner pour que notre Société soit plus dynamique.

Le Conseil, qui a été consulté sur ce point, vous demande de répondre et d'indiquer votre avis sur le nombre à venir de membres du Conseil (élargissement ou non à 15). Je vous demande aussi, si je vous ai convaincu de son intérêt, de **payer votre cotisation** et même de rattraper votre retard si vous en avez car, s'en vouloir me substituer à l'action de la trésorière, je crains qu'une persistance de cet état, nous conduise à une situation très difficile.

Nous avons essayé de simplifier la façon de payer en demandant à certains d'entre vous de concentrer, pour leur pays, les cotisations. Pour cette année accordez-nous le temps, faute de vous l'avoir expliqué, de vous montrer notre action. Le dernier colloque du siècle, à Aarhus, sera subventionné. En 2000, nos actuels projets se seront déjà en grande partie réalisés et si de nouvelles activités sont envisagées et s'amorcent, tout sera pour le mieux dans le monde de l'Arachnologie.

** BONNE ANNEE 2000 **

There seem to have been rumblings this summer, in the High Tatras. Rumblings of disquiet that prove, if it is necessary, that arachnology is in a healthy state! Amongst the question raised, the most important was "what use is the EAS?" I was not there to give my opinion (for reasons that will be mentioned later) or to judge the real substance of the questions, but it seems that the replies provided did not fully satisfy those present. Since our functions ought to be clear, I will try to explain them.

The original aim of the European Arachnological Society was, above all, **to organize and finance the European colloquia**. As decided during the general assembly in Edinburgh in 1997, the last colloquium was held in Stara Lesna in 1999. The organizers received a subsidy of 5000 FF from the society. It is likely that the organizers mentioned this fact, since it was to the benefit of all those present. This subsidy is not very large in relation to the overall budget of a colloquium, but it is important because it is provided at a time when the organizers do not yet have funds from self-financing or subsidies. This aid is also, in a way, a gift from all arachnologist to those attending. Most of the money comes from the membership, more exactly, from those who pay their subscription. For example, the funds provided by members of the society who went to Stara Lesna represented 740 FF (their subscriptions to the EAS for 1998 and 1999, the last two years available to subsidize the last colloquium), which is significantly less than the amount provided by the total membership of the EAS. Since the subscription rate is 20 FF or 100 FF, 5000 FF represents 250 subscriptions at 20 FF or 50 at 100 FF. With a membership of about 130, this level of financing should not present any difficulties, but the accounts show that there are problems with the payment of subscriptions.

However, the activities of the EAS are no longer limited to helping with the colloquia. There is the **bulletin**, which provides news and general information. This has been sent out since 1988. Perhaps improvements could be made to the bulletin, but it already requires time, competence and means. The question is: who will do this work voluntarily? Christine Rollard took on this thankless task from Jacqueline Heurtault in 1990, in addition to her normal work at the Natural History Museum in Paris. She would like to hand the job over to someone else, but we have not yet found a volunteer. If no one is willing, where could the money be found to pay someone to do it?

After a discussion of the activities of the society in Edinburgh, it was decided to create a **web site** and produce a **list of European arachnids**, as a prelude to a collective work including distribution maps and identification aids. The web site has been tested and will be installed on the server of the MNHN in Paris at the end of 1999. This requires time and know-how, but we will only be able to pay the computer student who set it up later, due to a provisory lack of funds.

The construction of a list of the European species has also progressed. I am personally involved in this and a list of the western Palearctic species will be published soon. This first list is just a working document. Even if imperfect, such a list is needed because it is much easier to correct and add to something than it is to create it. It is intended to form the starting point for a collective list produced by members of the society. Help is being solicited from systematic and faunistic specialists and a committee could be set up to co-ordinate the work, *even if only four members have so far expressed an interest in response to an appeal in the bulletin*. The list is in the form of a computer database with maps indicating the presence of taxa in the 65 countries covered (Europe, Atlantic islands, North-African, and Middle-Eastern countries bordering the Mediterranean). This should be a very useful initiative for arachnologists, as well as for other naturalist who will use the work when it is sufficiently advanced.

The idea of a **European journal** has often been the subject of our debates. It is still under consideration because we have not managed to define our objectives clearly. It should be borne in mind that such a journal would not be listed by the *Science Citation Index* which, despite its unsuitability, serves as a reference in some European countries. The journal would therefore not have an "impact factor". The BAS Bulletin, which seems

to be one of the most influential arachnological journal in the world, was turned down because, in the view of those who run the *SCI*, a single arachnological journal is sufficient. It is a fact that the impact factors are largely a reflection of the number of scientists publishing in a particular field, which means that no arachnological journal can hope to reach a high impact factor as it is currently calculated. It might be hoped that the importance of a journal is not based solely in its impact factor. In that case, the aim would be to group arachnological publications together, as some journals have done already. Should one of them be given a more general label or should a new one be created? Due to the ease of printing, the risk is that journals publishing paper of questionable value will appear for personal satisfaction or profit. I proposed that the proceedings of the colloquia should be published as a series, which would represent a European journal, but this project, which is being studied by members of the council, has not yet led to concrete proposals. The question is, therefore, still open.

It is certain that our society could be more active and some of you will have ideas on this matter. I find the "summer rumblings" positive because they show the vitality of the society and ward off complacency. For example, in 1997 there were only three candidates for the EAS council, six in 1998 and there are already 14 this year. This clearly expresses a desire for a greater personal contribution, but only four places will be vacant. It seems necessary to me, for the future of our society, to take steps to accommodate this desire. During the last council meeting, the possibility of **increasing the number of council members** was discussed, but no decision was taken. After further discussion with other council members, we are proposing an increase in the number from 12 to 15. According to the statutes, this change requires a majority vote by the members of the society. If this proposed change is adopted, the seven candidates with the most votes will be elected (4 vacant plus 3 new). If the majority vote against, only the first four candidates will be elected.

It seems to me that most of the problems perceived at Stara Lesna concerning the functioning of the society are due to misunderstandings, reflecting a lack of communication. If more members of the council had been present, including myself, I am sure that the discussions would have taken a rather different course. I will not give a detailed explanation of why I could not attend, except to say that family reasons meant that it was impossible for me to plan in advance last year and I was living from week to week. The week before the colloquium I had hoped to be able to attend, but it proved very difficult: I had to be back at my University on 15 July which, because of the length of the journey, would have meant being at the colloquium for just one day.

This problem of bringing the council members together remains unsolved. If the number is increased, more of them ought to be present at the colloquia. On the other hand, if a meeting needs to be held at a geographically intermediate location (during the international congress years, for example), it would be much harder to unite them. Our wish is to have council members throughout Europe, which means paying for travel. Either council members will have to pay their own way (personally or with help from their university), or the societies funds would need to be healthier to provide full or partial travelling costs.

The financial resources, therefore, have an important influence on the activities of our society, which can only increase if the necessary funding is available. At present, our main source of income is the subscriptions. There are 20 FF or 100 FF, according to the status of member. This raises the question of **whether we can maintain these two types of subscription**. Should the members all be treated the same?

This question can be extended to the inscriptions paid by the participants of the colloquia. It has always been at the discretion of the organizers to invite, as they see fit, arachnologists whose presence they consider useful for the contribution they make. Apart from these exceptional cases, the members are all treated equally. During the next general meeting we should consider this question: could the society consider colloquia with two

categories of inscriptions, some paying more than others, and if so, what criteria should this be based on?

After the colloquia we have not asked organizers to provide account of how the money was used. Perhaps we will need to do so in future. The subsidies are intended for the arachnologists at the colloquium and the members paying towards it need to be assured that all the money was used for this sole purpose, as shown by the colloquium accounts.

The search for subsidies to help run the society is becoming indispensable. I found a means in France of adding 4000 FF to the funds. It happens that the EAS was originally an association of French-speaking arachnologists, which became progressively European (some would say not enough, but that is up to all of us). If vestiges of that past remain, such as the possibility to administer funds obtained in France for research, we should make use of those that are beneficial. The administration is not very time-consuming and it provides dividends: 4000 FF so far. This support is not great, but everything is relative - after all, it is more than the past two years subscriptions combined!

There are several sources of finance that could be explored in future:

- International subsidies, such as those of the EEC, in exchange for scientific services (systematics, faunistics, ecology...).
- The sale of the society's productions. A CD-Rom, with a list of species, drawings to help with identifications and distribution maps, would be a collective work which could be sold to improve the society's budget. This project has already begun and I intended to put this proposal to the last General Assembly. This will now have to wait until the meeting in Aarhus.

This editorial is rather long, but it seemed essential to reply to the complaints expressed in Stara Lesna, which at least show the desire of many members to move forward. It is not in our interest to lose momentum, instead we should increase our efforts to make the society more dynamic.

The council is asking you to decide on the number of council members (increase or not to 15), but only vote for four candidates. Since it is impossible to predict the result, and hence know whether four or seven candidates will be elected, the three additional members would be those that received the greatest number of votes after the first four. We are also asking you - if I have convinced you that it is important - **to pay your subscription** and, if necessary, arrears. Without wishing to speak for the treasurer, I fear that this situation will lead to serious problems if it continues.

** HAPPY NEW YEAR 2000 **

Es scheint, daß diesen Sommer der Wind von der Hohen Tatra ziemlich scharf geweht hat. Ein streitbarer Wind, der beweist, daß sich die Arachnologie ganz gut schlägt, wenn es nötig ist! Neben all den aufgeworfenen Fragen scheint die wichtigste zu sein: **Wozu dient die SEA?** Leider konnte ich nicht zugegen sein, weder um meinen Beitrag zu dieser Frage zu leisten (den Grund dafür werde ich weiter unten darlegen), noch um die wirkliche Tragweite der Fragen darzulegen. Es scheint, daß die verfügbaren Antworten die Anwesenden nicht ganz zufriedenstellen konnten. Nun, unsere Politik muß klar sein, ich will daher versuchen, sie zu präzisieren.

Die Europäische Arachnologische Gesellschaft hat vor allem den Zweck, die **Durchführung der europäischen arachnologischen Colloquien zu beschließen und mit zu finanzieren**. Das letzte Colloquium, beschlossen durch die Vollversammlung in Edinborough 1997, hat 1999 in Stara Lesna stattgefunden. Die Organisatoren haben von der SEA eine Unterstützung von 5000 FF erhalten. Bestimmt haben sie an diese Tatsache erinnert, die es ihnen ermöglichte, allen Anwesenden günstigere Bedingungen einzuräumen. Die Summe ist nicht sehr groß im Hinblick auf die Gesamtkosten eines Colloquiums, aber sie ist wichtig, da sie zu einem Zeitpunkt eintrifft, an dem die Organisatoren weder auf die Selbstfinanzierung noch auf Subventionen zurückgreifen können, die erst zu einem späteren Zeitpunkt aktuell werden. Diese Hilfe ist in gewisser Weise auch ein Beitrag aller Arachnologen für die Colloquiumsteilnehmer. Denn woher kommt dieses Geld? Zum großen Teil stammt es aus den Mitgliedsbeiträgen, nämlich derjenigen, die diesen Mitgliedsbeitrag bezahlen! Zum Beispiel entsprechen die Finanzbeiträge der Colloquiumsteilnehmer in Stara Lesna 740 FF (ihr Beitrag zur SEA für 1998 und 1999, die zwei Jahre, die Unterstützung des vergangenen Colloquiums 1999 ermöglichten), das ist erheblich weniger als was durch die SEA (bzw. durch alle ihre Mitglieder) beigesteuert wurde. Wir sind ungefähr 130 Mitglieder und unsere Subvention von 5000 FF entspricht 250 Beiträgen à 20 FF oder 50 à 100 FF, also sollte es nicht problematisch sein, diese Summe bereitzustellen.

Aber die Aktivitäten der SEA erschöpfen sich nicht in der Unterstützung der Colloquien. Es gibt ein **Bulletin** mit allgemeinen Informationen. Seit 1988 wird es erstellt und versandt. Vielleicht gibt es einiges zu diesem Bulletin zu sagen, aber man muß berücksichtigen, daß seine Erstellung Zeit, Kompetenz und Mittel erfordert. Eine Frage stellt sich: wer übernimmt freiwillig diese Aufgabe? Oder falls nicht, mit welcher finanziellen Unterstützung kann man dem unter die Arme greifen, der diese Aufgabe übernimmt? Christine Rollard hat - nach Jacqueline Heurtault - diese undankbare Aufgabe seit 1990 übernommen (das Bulletin erscheint seit 1988), dies geschieht zusätzlich zu ihrer Arbeit im Pariser Museum und es ist freiwillig. Gern würde sie eine Pause einlegen, aber wir haben noch keinen Ersatz für sie gefunden.

Ein anderes Vorhaben, nach einer Diskussion über die Aktivitäten der Gesellschaft in Edinborough, betrifft die Einrichtung einer **Website** mit einer **Liste der europäischen Arachniden**, die eine gewisse Gemeinschaftsarbeit hinsichtlich Kartographie und Determination erfordert.

Die Website ist fertiggestellt und eingerichtet über die des Museums in Paris. Dies erfordert Zeit und Kompetenz. Wegen fehlender Mittel werden wir den Informatikstudenten, der diese Arbeit durchführte, mit Verspätung entlohnen. Ende 1999 wird die Website zugänglich sein.

Die Zusammenstellung einer Liste der europäischen Spinnenarten ist ebenfalls fortgeschritten. Hier habe ich mich persönlich engagiert und in Kürze wird eine Liste der Westpaläarktischen Spinnenarten erscheinen. Es ist dies eine Arbeitsgrundlage, denn man braucht eine solche, da es einfacher ist, diese zu vervollständigen als sie gänzlich neu zu erstellen. Andernfalls würde eine Liste noch gar nicht verfügbar sein. Diese Liste ist als Gemeinschaftsarbeit der Mitglieder der SEA konzipiert. Die Taxonomen oder Faunistik-Spezialisten werden oder sind bereits konsultiert worden. Ein entsprechendes Gremium wird zu bilden sein, auch wenn auf eine Aufforderung im Bulletin **lediglich 4 Mitglieder ihr Interesse an diesem Vorhaben bekundet haben**. Die Liste wurde mit Informatik-

Unterstützung realisiert und es gibt eine Karte, die das Vorkommen des betreffenden Taxa in den 65 in Frage kommenden Ländern (Europa, Atlantische Inseln, Anrainer des Mittelmeeres) anzeigt. Wenn gut verbreitet, wird sie eine sehr gute Informationsquelle darstellen, nicht nur für Arachnologen sondern auch für andere Naturwissenschaftler.

Das Thema einer **europäischen arachnologischen Zeitschrift** ist ein immer wiederkehrender Diskussionspunkt. Er wird immer wieder ventiliert, da wir bisher unsere Vorstellungen noch nicht klar definieren konnten. Man muß wissen, daß eine solche Zeitschrift nicht vom *SCI Journal Citation Reports*, das trotz aller europäischen Logik in manchen Ländern als Referenzorgan gilt, wahrgenommen würde. Eine solche Revue würde daher keinen Analyse-Index erhalten. Selbst die Revue der Britischen Arachnologischen Gesellschaft, die in Europa - und wohl auch in der ganzen Welt - als perfekte Arachnologische Zeitschrift gelten dürfte, ist nicht aufgenommen worden, denn nach den Vorstellungen der Betreiber des *SCI Journal Citation Reports* reicht eine einzige arachnologische Zeitschrift auf der Welt aus. Und es sind im Effekt die Trefferindizes, wie sie derzeit berechnet werden, die die Anzahl der Naturwissenschaftler einer wissenschaftlichen Gruppierung widerspiegeln, und die Einrichtung einer Arachnologischen Revue wenig sinnvoll erscheinen lassen. Das gilt auch, wenn man in Kategorien der Wissenschaftsstrategie denkt und feststellt, daß die publizierten arachnologischen Arbeiten häufig von besserer Qualität und allgemeinerem Interesse sind als zahlreiche Artikel, die in lokalen amerikanischen Zeitschriften publiziert werden und die doch analysiert und mit einem Trefferindex versehen werden. Aber das Interesse des *SCI Journal Citation Reports* ist wohl auch mehr wirtschaftlicher als wissenschaftlicher Natur. Vor allem wenn man weiterhin feststellt, daß die Preise der amerikanischen Zeitschriften nicht die gleichen sind, wenn sie im Ausland und nicht in den USA verkauft werden. Man kann nur hoffen, daß das Interesse an einer Zeitschrift nicht nur vom 'Impact Factor' bestimmt werden möge.

In diesem Falle ist der verfolgte Zweck eine Umverteilung der arachnologischen Arbeiten, wie sie ihn manche Zeitschriften in den vergangenen Jahren verfolgt haben. Soll man dann an einer von von ihnen ein mehr allgemeines Etikett wählen oder eine neue schaffen? Das aktuelle Risiko besteht darin, daß wegen der Möglichkeiten einer Vervielfältigung der gedruckten Arbeiten, eine Publikation strittiger Ergebnisse das Licht der Welt erblickt, lediglich zur Befriedigung oder aufgrund der Finanzen ihrer Autoren. Ich hatte vorgeschlagen, die Sitzungsberichte der Colloquien mögen in ihrer Abfolge eine europäische arachnologische Revue bilden, aber dieses Projekt, von den Mitgliedern des Conseil verfolgt, hat noch nicht zu konkreten Maßnahmen geführt. Die Debatte ist noch immer offen.

Es ist sicher, daß unsere Gesellschaft noch aktiver sein könnte als sie ist und viele unter uns Vorstellungen zu diesem Thema haben. Ich empfand den 'Wind dieses Sommers' als positiv, denn er bezeugt unsere Vitalität und bricht glücklicherweise mit gewissen Gewohnheiten. Für den Conseil der Gesellschaft haben sich beispielsweise anstelle von 4 Kandidaten 1997 und 6 1998 diesmal 14 Kandidaten gefunden. Dies zeigt doch den Willen zum persönlichen Engagement, auch wenn diesmal nur 4 Kandidaten den Conseil verlassen. Für die Zukunft unserer Gesellschaft erscheint es mir unangenehm, in der Sache auf diese Frage zu antworten. **In unserer letzten Conseil-Sitzung haben wir die mögliche Vergrößerung des Conseil diskutiert**. Dies würde die statistische Wahrscheinlichkeit erhöhen, daß Conseil-Mitglieder auf den Colloquien anwesend sind, würde eine Arbeit in Kommissionen begünstigen, wobei einzelne Conseil-Mitglieder bestimmte, ausgewählte Aktivitäten koordinieren könnten, die wir ausgewählt haben. Diese 1998 geführte Diskussion hat allerdings noch zu keiner Entscheidung geführt, aber aufgrund der aktuellen Anregung und nach einer Konsultation der Conseil-Mitglieder schlagen wir eine Vergrößerung des Conseil auf 15 Mitglieder vor. Aufgrund unserer Statuten müßte diese Änderung durch einen Mehrheitsbeschluß der Mitglieder herbeigeführt werden. Wenn die Mehrheit unter uns einer solchen Änderung zustimmt, wären die 7 Kandidaten mit den meisten Stimmen gewählt (4 Ersatz für Ausscheidende + 3 Neue). Wenn die Mehrheit einen solchen Vorschlag ablehnt, wären lediglich 4 Kandidaten als gewählt zu betrachten.

Es scheint mir, als wenn die in Stara Lesna angesprochenen Probleme hinsichtlich des Funktionierens der SEA auf einem Mangel an Kommunikation und daher auf einer Verknennung der SEA beruhen. Was in Edinborough vorgesehen worden war, war nicht allen in Stara Lesna bekannt und die Vorstellungen, die in Stara Lesna ihren Ausdruck fanden, werden in Aarhus bekannt sein müssen.

Wären mehrere Mitglieder des Conseil in der Hohen Tatra anwesend gewesen, und hätte ich selbst anwesend sein können, wären die Diskussionen gewiß anders abgelaufen. Ich will hier keine detaillierten Erklärungen zu meiner Abwesenheit abgeben, aber aus familiären Gründen war es mir im vergangenen Jahr unmöglich auch nur irgendeine Planung zu unternehmen und ich habe die Wochen verlebt wie sie kamen. In der Woche vor dem Colloquium hatte ich vorgesehen nach Stara Lesna zu reisen, aber das erwies sich als besonders schwierig: ich mußte nämlich am 15. Juli in meiner Universität zurücksein und in Anbetracht der Reisedauer hätte ich nur für einen Tag hinreisen können.

Die Finanzquellen der SEA haben allerdings wichtige Konsequenzen für das Funktionieren unserer Gesellschaft, und wenn man ihre Aktivität steigern möchte, braucht es folglich Mittel. Gegenwärtig besteht die Hauptquelle unserer Finanzen in den Teilnehmerbeiträgen. Diese Beiträge von 20 FF und 100 FF in Beziehung zu den vorgetragenen Forderungen nach mehr Aktivität stellen uns vor eine neue Frage: **Können wir weiterhin zwei verschiedene Mitgliedsbeiträge beibehalten?** Sollten nicht alle Mitglieder der Gesellschaft gleich behandelt werden?

Diese Frage ist auszudehnen auf Zahlungen durch die Colloquiumsteilnehmer. Es war immer der Initiative der Organisatoren überlassen, nach ihrem Gutdünken (zusätzlich) Arachnologen einzuladen, deren Anwesenheit ihnen für das Gelingen des Colloquiums förderlich schien. Aber neben diesen Ausnahmefällen werden die Mitglieder der Gesellschaft gleich behandelt. Wir werden auf unserer nächsten Vollversammlung diese grundsätzliche Frage zu präzisieren haben: ist es möglich, daß sich die SEA für Colloquien engagiert, wo es zwei verschiedene Arten von Beiträgen gibt und einige mehr als andere bezahlen und nach welchen Kriterien dann?

Nach den Colloquien prüfen wir nicht die Finanzlage der Organisation. In Zukunft könnte dies aber unvermeidlich sein. Der Zuschuß ist für die Organisation der Tagung vorgesehen und die Mitglieder verdienen Sicherheit zu haben, daß diese Mittel allein dem vorgesehenen Zweck zugute kommen, dies muß aus der Abrechnung ersichtlich sein.

Die Jagd nach neuen Finanzierungsquellen für das Funktionieren der SEA bleibt vordringlich. Ich habe ein System gefunden, das eigens in Frankreich und uns erlaubt 4000 FF einzunehmen. Es zeigt sich, daß die SEA ursprünglich eine Gesellschaft von Arachnologen französischer Sprache war. Schließlich ist sie zur Europäischen Arachnologischen Gesellschaft geworden - manchem mag die Verwandlung noch nicht ganz geglückt, aber das ist unser aller Aufgabe - es sind noch einige historische Elemente dieser Vergangenheit erhalten geblieben. Nutzen wir diese aus, die sich als vorteilhaft erweisen, wie z.B. die Möglichkeit aus in Frankreich abgeschlossenen Forschungsaufträgen Geld zu erhalten. Dies ist nicht schwierig und hat bisher 4000 FF eingebracht. Dieser Betrag ist nicht sehr erheblich, aber alles ist relativ - und er ist immer noch höher, als was in den letzten beiden Jahren an Mitgliedsbeiträgen eingegangen ist!

Es existieren einige weitere Finanzierungsmöglichkeiten:

- die Erlangung internationaler Subventionen, wie die der Europäischen Union für Gegenleistungen an wissenschaftlichen Ergebnissen (Systematik, Faunistik, Ökologie usw.)

- Verkauf von Produkten der SEA. Eine CD-Rom mit Artenliste, einem Bild-Bestimmungsschlüssel und Angaben zur geographischen Verbreitung könnte ein Gemeinschaftsprojekt sein, das durch den Verkauf die Finanzlage der Gesellschaft verbessern könnte. Dieses Projekt läuft bereits und ich hatte die Absicht, es der letzten Vollversammlung vorzutragen, ein Beschluß ist also in Aarhus herbeizuführen.

All diese Vorstellungen und vor allem auch die praktischen Mittel zur Realisierung sind gut zu kennen. Wir erwarten Ihre Vorschläge.

Der Leitartikel dieser Ausgabe ist ziemlich lang, aber es erschien mir wichtig, zu den in Stara Lesna geäußerten Problemstellungen Stellung zu nehmen, die den Wunsch der meisten unter uns zeigen, daß sie gewillt sind, vorwärts zu schreiten. Es kann nicht in unserem Interesse sein, diesen Elan ermüden zu lassen, vielmehr muß er gefördert werden, auf daß unsere Gesellschaft dynamischer werde.

Der Conseil, der zu dieser Frage konsultiert wurde, erwartet Ihre Stellungnahme zu der Frage, ob die Anzahl der Conseil-Mitglieder auf 15 erhöht werden soll oder nicht. Ich möchte Sie auch bitten, wenn ich Sie von seiner Bedeutung überzeugt habe, **Ihren Beitrag zu zahlen** und Verspätungen aufzuholen, denn - ohne daß ich mich in die Aufgaben der Schatzmeisterin einmischen möchte - eine Fortdauer des gegenwärtigen Zustandes wird uns in eine schwierige Situation bringen. Wir haben versucht, die Zahlungsweise zu vereinfachen, indem wir verschiedene unter uns angesprochen haben, die Zahlungen aus ihren Ländern zu sammeln. Für dieses Jahr, gestehen Sie uns die Zeit zu, unsere Tätigkeit aufzuzeigen, auch wenn sie wohl einige Erklärungen brauchen. Das letzte Colloquium des Jahrhunderts, in Aarhus, wird subventioniert werden. Im Jahre 2000 werden unsere derzeitigen Projekte bereits zum großen Teil realisiert sein, und wenn neue Aktivitäten dazu ins Auge gefaßt und angepackt werden, wird sich in der Welt der Arachnologie alles zum Besseren wenden.

** GUTES NEUES JAHR 2000 **

Compte - rendu du conseil PARIS (décembre 1998)

Présents

Léon BAERT, Alain CANARD, Marie-Louise CELERIER, Gérard DUPRE, Mark JUDSON, Christine ROLLARD, Olivier VILLEPOUX.

Excusés

Barbara BAEHR, Yannick BOUHY, Bozidar CURCIC, Pierre-Alain FÜRST, Marek ZABKA.

1 - VOTES

Renouvellement du tiers des membres du Conseil

Votants = 34 - Exprimés = 33 (1 bulletin nul)

Candidats déclarés :

Mme B. BAEHR, MM. L. BAERT, B. CONDE, M. EMERIT, M. JUDSON, M. ZABKA.

Voies obtenues (élus en gras) :

B. BAEHR	26
L. BAERT	33
B. CONDE	8
C. DEELEMEN	1
M. EMERIT	15
A. HANGGI	1
M. JUDSON	24
T. KRONESTEDT	1
M. ZABKA	20

N.B. : 14 bulletins sont arrivés par courrier 48 heures après le clôture du scrutin et n'ont pu être pris en compte. Le résultat de leur dépouillement confirme et renforce néanmoins le vote.

* Le nouveau conseil est donc composé comme suit :

Mmes B. BAEHR, M.-L. CELERIER, C. ROLLARD.
M L. BAERT, Y. BOUHY, A. CANARD, B. CURCIC, G. DUPRE, P.-A. FÜRST, M. JUDSON, O. VILLEPOUX, M. ZABKA.

* Election du bureau

Sont élus à l'unanimité :	Alain CANARD	Président
	Léon BAERT	Vice-Président
	Marie-Louise CELERIER	Secrétaire
	Christine ROLLARD	Trésorière
	Mark JUDSON	Vice-Trésorier

2 - BILAN FINANCIER

- Au 19 décembre 1998, il y a en caisse **6924,58 Frs.**
- Le budget a été amputé de l'achat d'un logiciel (MS Office Pro) et de l'envoi de 5000 Frs pour l'organisation du prochain colloque européen en Slovaquie. Nous devons également tenir compte de l'ajout à court terme de 2000 Frs pour la gestion du contrat Environnement obtenu par A. Canard.
- Le compte sera clos en janvier 1999 afin de démarrer l'exercice suivant.

3 - REVUE - PUBLICATION DE LISTES

Une discussion s'engage autour de l'utilisation d'un bulletin ou d'une revue qui publierait les actes de colloques. Sont évoqués les problèmes de facteurs d'impact des revues d'Arachnologie, la qualité des articles, les comités de lecture, le cadre éditorial...

Le conseil revient à plusieurs reprises sur cette question au cours de la réunion et conclut que cela relève d'une décision d'une Assemblée Générale de la société.

Alain Canard pose également le problème du moyen de publication de listes d'espèces ou d'observations. Les listes publiées sur Internet compliquent la situation au lieu de la simplifier en utilisant par exemple des noms anciens!

Il s'engage à sortir un document pour la Slovaquie dans lequel il prendra en charge les araignées. Volker Mahner (Suisse) qui a donné son accord, établira la liste des pseudoscorpions, Bruno Condé sera sollicité pour celle des palpières, Gérard Dupré donne son accord pour établir celle des scorpions. Pour les opilions, la liste est réalisée pour quelques pays, elle est en cours pour la Belgique, des spécialistes du groupe seront sollicités pour coordonner ou établir une liste des espèces d'Europe. Pour les solifuges, un spécialiste reste à trouver (Joachim Haupt sera sollicité).

Léon Baert parlera de cette liste lors de la réunion de la société ARABEL, le 30 janvier 1999. Le cadre géographique est redéfini et étendu à l'ouest paléarctique.

Ces listes d'espèces devraient être disponibles pour la Slovaquie sous D-Base avec possibilité de lecture sous Access moyennant une contribution financière modique. Il y serait adjoint un mode d'emploi, un fichier compressé et une carte situant le cadre géographique.

4 - SITE WEB

O. Villepoux se propose de coordonner la création du site, qui devrait être opérationnel courant mai 1999. Il sera aidé de son fils, étudiant en informatique, qui sera rémunéré par la société en vacations. Sur ce site figureront dans un premier temps, les statuts, l'historique de la société, l'annonce des colloques, la liste des membres et à terme les listes des espèces.

5 - BULLETIN DE LIAISON

Une discussion s'ouvre sur l'intérêt de continuer à faire paraître ce bulletin et sur un éventuel double emploi avec le site Web. Le conseil décide de le conserver dans le premier temps de création du site. Gérard Dupré se propose pour le travail technique. Les documents lui seront envoyés au fur et à mesure par Marie-Louise Célérier, Mark Judson et Christine Rollard.

Il serait souhaitable de sortir le prochain bulletin courant mai 1999, avant le colloque de Slovaquie prévu à la mi-juillet.

6 - DIVERS : Nouveau membre

M. DIVASIRI présenté par J. Haupt et co-parrainé par A. Canard souhaite rejoindre la société. Il est admis comme membre à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée vers 17H.

Marie Louise Célérier et Christine Rollard

**Minutes of the Assembly
of the Société Européenne d'Arachnologie
High Tatras, Slovakia
(Friday 16 th July 1999)**

18th European Colloquium of Arachnology

Marek ZABKA opened the meeting with an informal welcome and apologies for the absence of the chairman (Alain Canard) and secretary (Christine Rollard). Alain Canard forwarded three points:

1. A request for membership dues, since only 14 members have paid.
2. A request to select the venue for the next European Colloquium of Arachnology.
3. A note that the European checklist is in progress and will be published in Revue Arachnologique.

Marek Zabka then asked the conference to stand for a moments silence in memory of our russian colleague, Dr Tarabaeu, who died recently.

Marek Zabka proposed Samuel Zschokke as acting chairman for the meeting and Samuel Zschokke proposed Jason Dunlop as acting secretary. Both are accepted on a show of hands.

19th European Colloquium

Invitations to host the next colloquium in 2000 were made and two candidates were proposed.

Soren Toft (Aarhus, Denmark) noted that he had made a preliminary invitation during the Sieldce colloquium in 1996. He offered accomodation in student rooms at a reasonable price of \$30-40 per day, with the possibility of cheaper youth hostels. A student canteen offers food priced at around \$3-4. The colloquium will be held on the Aarhus University campus, information on which was provided in the form of leaflets during the present meeting, and included full lecture hall facilities. Aarhus is a city campus and during July there is a local festival which could be visited as part of the meeting. The colloquium proceedings could be published by Aarhus University Press and an example of their work was offered. There were no questions from members about Aarhus proposal.

Caralo Meierrose (Evora, Portugal) stated that she was ready to host future meetings, but that it did not have to be held there next year and it was not her intention to compete with Denmark. The prospective venue is a 400 year old university where there is a two year old arachnological section. The prospective venue has interesting historical and archeological site nearby. Some 10 cheaper rooms are available in the university hostel and there is hotel accomodation up to around \$50 per night.

The floor was open to questions and it was noted that both Hungary and Belgium would be willing to host the colloquium in future.

Questions about the extremely hot summer weather in Portugal were raised and Joachim Haupt noted that the dates of the colloquium are not fixed. Carola Meierrose stated that May was the best month for weather in Portugal.

Sergei Danilov asked about the possibility of financial support for east european arachnologists and Carola Meierrose answered that there is the possibility for cheap accomodation in Portugal, but was unsure if there was a means of supporting travel costs, adding that it would be helpful to know how many people may need to be support.

Yael Lubin noted that July and August are the best times for most arachnologists with university positions. Carola Meierrose answered that there is a better chance of accomodating more people in July, but that the weather is very hot. Soren Toft noted that the Denmark proposal must be held in July.

The chairman then proposed a vote by show of hands. Denmark received 31 votes and Portugal 19. The 19th European Colloquium of Arachnology in 2000 will therefore be held in Aarhus, Denmark, organised by Soren Toft.

Election of council

The next topic for discussion was the council of the Société; the main problem being the fact that some council members do not regularly attend the european meetings. Retirements mean that four new members can be elected and this will be done by a postal vote in the autumn. The proposed list for candidates, all of whom attend meetings regularly, is:

Théo Blick (Germany), Christo Deltchev (Bulgaria), Peter Van Helsdingen (Netherlands), Torbjörn Kronstedt (Sweden), Christian Kropf (Switzerland), Ferenc Samu (Hungary), Soren Toft (Denmark) and Samuel Zschokke (Switzerland). In addition, during the meeting Vygandas Relys proposed Jason Dunlop (Germany), Karin Schütt proposed Yael Lubin (Israel) and Yael Lubin proposed Carola Meierrose (Portugal) as candidates.

The chairman noted that further suggestions can be sent to Christine Rollard. The chairman was uncertain which four of the present council were retiring, but noted that they would also be eligible for re-election.

A vote to accept this list of candidates was accepted with a large majority.

...

Samuel ZSCHOKKE elected acting chairman
Jason DUNLOP elected acting secretary

Nécrologie

Chingis Karimovich TARABAEV

Dr. Chingis Karimovich Tarabaev, senior scientist at the Laboratory of Entomology, Institute of Zoology, Academy of Science of Kazakhstan, deceased on January 16th, 1999, in Almaty, Kazakhstan, at the age of 47, after a short and severe decease.

Born on October 9th, 1951, in Alma Ata, he graduated as entomologist from the Faculty of Plant Protection, Kazakh State Agricultural Institute in 1975, and continued to work in the Laboratory of Biocontrol until 1982.

In 1980, in the All-Union Plant Protection Institute (VIZR) in Leningrad, he successfully defended his thesis "Spiders and some poorly known species of predatory insects inhabiting apple crowns in the Zailiyskij foothills of the Alatau Mountains, and their practical importance.

Since 1982 Chingis Tarabaev worked in the Institute of Zoology, National Academy of Sciences, Republic of Kazakhstan as Junior Researcher (1982), Researcher (1984) and Senior Researcher (1986). In 1991 he became Chief of the Laboratory. From 1991 onward he had been President of the Fauna Foundation, a non governmental, no profit (NGO) arachnological research facility for the study of reproductive biology. In this way Chingis Tarabaev was able to secure the continuation of work for a number of young zoologist. Since 1996 the Fauna Foundation also developed and practiced a number of educational programs on ecology and biodiversity, and Chingis Tarabaev became author of three projects on ecological education in secondary schools.

In 1992 Chingis Tarabaev organized a Congress of Arachnologists from the former Soviet Union in Alma Ata and he became president of the newly founded Eurasian Arachnological Society. Since 1993 he was also chairman of the Invertebrate Section in the International Society of Zoologists of Kazakhstan and Central Asia.

For many years Chingis Tarabaev was engaged in laboratory research breeding behaviour and mass rearing of arachnids. He held two patents on technological processes, and was senior author of more than 40 scientific and technical research papers, 16 of which were published in international journals. He had accumulated much scientific, technical and management experience in basic research and appliedwork in biological control and plant protection throughout Central Asia.

Collaborating with six foreign research laboratories on joint projects, he was also active as an advisor for the Department of Animal Protection, Ministry of Ecology and Biological Resources, RK.

With the easing of the political situation, Chingis Tarabaev became member of the Société Européenne d'Arachnologie in 1989, and since then he participated in many colloquia and congresses around the world.

As a leader of 46 expeditions in Central Asia undertaken for the study of arachnids, as well as for the preservation and protection of rare and endangered arachnid species, Chingis Tarabaev became a good comrade to many Russian and foreign arachnologist, who worked in Kazakhstan for many years and visited this country in recent time.

To all of us, the sudden decease of Chingis has been a bitter news at the beginning of the year 1999, and arachnologists, who knew him personally, will carry on his memory.

Joachim HAUPT (Berlin)

Colloquium

The 19th European Colloquium of Arachnology is being held at University of Aarhus, Denmark, on 17-22 July 2000.

Lecture hall and lunch canteen are next to each other on the university campus. Accommodation is available at a range of prices, from cheap students rooms to hotels.

The first circular will be distributed in early November 1999.

Denmark has cultural agreements with several (mostly Eastern European) countries that may provide travel grants. Applications are usually through the national ministries of foreign affairs, and you may need an official invitation from the organizers. Participants who wants to apply for this support should contact me (address below).

Organizing committee:

Dr. Soeren TOFT, University of Aarhus (chairman)

Prof. Fritz VOLLRATH, University of Aarhus

Dr. Nikolaj SCHARFF, University of Copenhagen

Dr. Chris TOPPING, National Environmental Research Institute

Dr. Soeren Toft

Department of Zoology

University of Aarhus, Bldg. 135

DK-8000 AARHUS C (DENMARK)

Tél.: + 45 89 42 27 68. Fax: + 45 86 12 51 75

e-mail: soeren.toft biology.au.dk

Clotilde BIARD (1998)

Mémoire de Maitrise de Biologie des Populations et des Ecosystèmes de l'Université P. et M. Curie, Paris 6.
Stage au laboratoire d'Ecologie de Paris 6 codirigé par Marie-Louise CELERIER et Etienne DANCHIN.

L'Epeire diadème peut-elle être un bon modèle d'étude de la dispersion ?

Premières approches expérimentales.

RESUME

Les recherches actuelles du laboratoire d'Ecologie de Paris 6 sont orientées vers le développement d'un nouveau modèle biologique d'étude expérimentale de l'influence sur la dispersion de la compétition entre apparentés chez les Invertébrés.

Afin de déterminer la faisabilité d'une étude éco-éthologique de la dispersion chez les Araignées utilisant comme modèle expérimental, l'Epeire diadème, nous avons maintenu en élevage et soumis à un protocole expérimental un échantillon de femelles capturées dans la nature à l'automne 1997 et manipulé leurs pontes. Les femelles ont été séparées en deux lots : les hyper-nutries et les sous-nutries. Parallèlement, une étude bibliographique concernant l'Epeire diadème et la dispersion chez les araignées a été effectuée.

Les résultats suivants ont pu être dégagés : il est possible d'élever au laboratoire des femelles d'Epeire diadème ainsi que leurs juvéniles. Les différents stades du cycle de vie de cette araignée sont manipulables et il est aussi possible de manipuler les pontes de façon à synchroniser le développement des œufs et la sortie des juvéniles. En outre, les femelles ont montré une réponse à la condition expérimentale à laquelle elles ont été soumises, ce qui a permis de mettre en évidence l'influence du facteur nutrition sur l'écart entre la capture et la ponte, et donc, sur la durée de vie des femelles en élevage.

De nouvelles captures sont prévues pour l'automne 1998, afin de poursuivre l'expérimentation en relation avec la condition hyper ou sous nutrie. Il sera ainsi possible de tester l'influence du facteur nutrition sur les femelles ainsi que ses éventuelles répercussions sur leurs juvéniles. L'étude de la dispersion chez les juvéniles et les adultes permettra de mettre en évidence certains facteurs qui la déterminent.

Mots clés : Araignée, orbite, Epeire diadème, *Araneus diadematus*, dispersion, effets maternels, cocon, ponte, juvéniles.

May the garden cross spider be a good model for the study of natal dispersal ?

First experimental approaches.

SUMMARY

Current researches at the Laboratory of Ecology of Paris 6 University are directed towards the development of a new biological model for the experimental study of the influence on natal dispersal of maternal effects and competition between siblings in Invertebrates.

In order to determine whether an eco-ethological study of dispersal in spiders, taking the garden cross spider as a model, was achievable, we have reared, subjected to an experimental protocol a sample of females captured in the field at the autumn 1997 and manipulated their cocoons. The females have been separated into two groups: well-fed and badly-fed. At the same time, a study of the literature about the garden cross spider and dispersal in Spiders was conducted.

The following results have been derived: it is possible to rear in the laboratory female garden cross spiders as well as their juveniles. The different stages of the life cycle of this spider are manipulable, and it is also achievable to synchronize egg development and spiderlings' hatching.

Moreover, females have shown a response to the experimental treatment: the nutrition factor influenced the delay between capture and egg-laying, and so the females' lifetime in rearing conditions.

Capture sessions are planned for autumn 1998, in order to pursue the experimentation in relation to nutrition. The influence of the feeding condition on females and on their spiderlings will be further studied, as well as we will try to determine factors acting on natal and adult dispersal behaviour.

Key words: spider, orb-weaving, garden cross spider, *Araneus diadematus*, dispersal, maternal effects, cocoon, spiderlings.

Annonce

SITE INTERNET DE LA S.E.A.

<http://www.mnhn.fr/sea>

Le site internet de la S.E.A., décidé par le conseil lors de sa réunion de décembre dernier, en arrive à la phase ultime de sa mise en service.

L'architecture informatique du site est en place et son implémentation sur le serveur du Muséum de Paris est effective.

Ce site pourra être consulté soit en français soit en anglais.

Il reste toutefois à finir de réunir les informations nécessaires au contenu de ses rubriques et à réaliser leur mise en forme définitive. Outre la présentation de la société et son historique, ses statuts, l'annonce des futurs colloques et manifestations, la liste des adhérents (selon leur accord individuel) et diverses autres rubriques, il est prévu une page sur les "demandes diverses, annonces personnelles et informations brèves" à la disposition des membres. Dès à présent, les membres qui souhaiteraient y voir paraître une de leurs annonces (ou news) peuvent en proposer le texte (avec leur nom et leurs coordonnées) au superviseur provisoire du site, Christine Rollard (par E-mail de préférence : chroll_mnhn.fr).

Ce site sera consultable, avec déjà une certaine partie de ces informations, pour la fin de l'année 1999.

=====

ESA INTERNET SITE

<http://www.mnhn.fr/sea>

The ESA Web site, instigated by the Council at the meeting of last December, is now in the final stages of preparation. The layout of the site has been completed and it has been installed on the server of the MNHN in Paris. The site will be available in English and French.

However, the information needed under various headings is still being collated and the form of the site remains to be finalized. Apart from the presentation of the Society, its history, statutes, announcements of forthcoming colloquia and events, membership list (subject to agreement from each member) and various other headings, a page of "Individual announcements, brief news and requests" will be placed at the disposal of the members. Members who wish to include their announcements or news can now send their text (with their name and address) to the provisional site administrator, Christine Rollard (preferably by e-mail to chroll_mnhn.fr).

A pilot version of the site will be available for consultation by the end of 1999.

Olivier VILLEPOUX

Bookshop

BARRION A.T. & J.A. LITSINGER (1995) : *Riceland Spiders of South and Southeast Asia*. CAB International, Wallingford Oxon OX 10 8 DE, U.K. : 700 pp.

AGNARSSON I. (1996) : *Islenskar köngulær (Icelandic Spiders). Fjöbrot Natúrufræðofnunar*, 31 : 175 pp.

Proceedings of the 17th European Colloquium of Arachnology. Edinburg (1997). *British Arachnological Society*, Burnham Beeches, Bucks. Ed. Paul A. Selden, Techn. Ed. John E. Dalingwater. 350 pp.

FILMER M.R. (1997) : *Southern african Spiders. An identification Guide*. Struik Publishers (Pty) Ltd, T. Hawthorne Ed. : 125 pp.

ZABKA M. (1997) : *Salticidae. Pajaki skaczace (Arachnida : Araneae)*. *Fauna Polski*. Muzeum : Instytut Zoology PAN, Warszawa, Tome 19 : 187 pp.

YIN C.M., WANG J.F., ZHU M.S., XIE L.P., PENG X.J. & BAO Y.H. (1997) : *(Arachnida, Araneae : Araneidae) en chinois*. *Fauna Senica*, Science Press Beijing, China : 253 pp.

SONG D.X. & ZHU M.S. (1997) : *(Arachnida : Araneae. Thomisidae, Philodromidae)*. *Fauna Senica*, Science Press Beijing, China : 259 pp.

BRUNET B. (1998) : *Spiderwatch. A guide to australian spiders*. New Holland Publishers Pty Ltd, Australia : 177 pp.

ZHU M.S. (1998) : *(Arachnida, Araneae : Theridiidae)*. *Fauna Senica*, Science Press Beijing, China : 429 pp.

LEVY G. (1998) : *Fauna Palestina. Arachnida III. Araneae: Theridiidae*. *The Israel Academy of Sciences and Humanities*, Jerusalem, 230 pp. 410 figs.

WUNDERLICH J. (1999) : *Fossil spiders in amber and copal. Beitr. Araneol.*, 3 (Full in English), ca 500 p., several hundred figs incl. coloured photographs. Descriptions of about 150 new spider taxa (genera and species), chapters on taxonomy, biogeography, paleoclimatology, ecology and ethology.

Subscription price until 31-12-1999 : 55 US-Dollars + P&P later 72 US-Dollars to the adress below :
Publishing House Joerg Wunderlich, Hindenburgstr. 94, D-75334 Straubenhardt (Germany).

Scientific manifesto for Los Monegros (McM)

The planet biodiversity, expressed at any of its levels, from organisms to ecosystems, is the only mechanism that can guarantee the correct functioning of the planet as a whole (regulation of gases and the climate, water cycle, generation of soils, recycling of nutrients, processing of waste, biological control, etc...), and at the same time constitutes the only known source of primary resources (raw materials, food, genetic resources, etc...).

The conservation of species and ecosystems is, on the brink of the new millennium, something more than just an attitude, ethical and/or esthetic, of admiration for Nature and Life, and has become the only sensible and coherent response to the high risk situation facing humankind, whose medium term survival may be in serious jeopardy. The conservation of Natural resources is, therefore, a social demand of the highest order, and it is the duty of the Authorities, in their different spheres of action and whatever their ideology or political creed, to fully respond to it. Their response cannot be limited or isolated, and must include the urgent adoption of measures of legal Protection for those natural resources which are unique or in danger of extinction or disappearance.

Their responsibility in this area is enormous, as it involves the selection of which natural resources are going to be protected and, indirectly, which ones are going to be left abandoned to their fate, and in most cases there is no chance to amend mistakes or correct wrong decisions. The Authorities must decide, by law, which organisms and habitats will survive and which are expendable, and on such decisions depends, to a large extent, the wellbeing of future generations, even their survival.

It is obvious that the decision whether to protect a natural resource must be the result of a deep analysis, of a markedly technical nature, based on reliable, solid, objective information. There is no way that it can come from discretionary or opportunistic decisions, be based on propaganda, esthetic or economic or obey to more good intentions.

Only too often, the Authorities, apart from their typical functions (defining the legal frame of protection, allocating economic resources and administering and giving custody to the protected areas), take on the responsibility of selecting which resources are to be protected, and do it on the basis of discretionary decisions, simple intuition, as propaganda or in the course of mediation between clashing interests (usually of a private kind).

However, the only acceptable criterion to decide which natural resources should be protected is of a scientific nature. Only Science can give objective and balanced arguments that allow us to assess the situation and foreseeable evolution of our resources. Only Science has the ability, and therefore the legitimacy, to define which species, habitats or ecosystems must be protected.

Los Monegros is a singular, mature ecosystem, unique in the European context, whose biological diversity has proved to be exceptionally important both from a quantitative and a qualitative point of view.

The biocenose of the Monegros, as has been documented so far, includes some 4500 biological species, more than in any other known Spanish or European habitat, and presents the highest level of taxonomic novelties (species new to science) in the whole of Europe this century, with a degree both of endemism and of only European records, and

with a large number of biogeographic ranges and new ecological adaptations of an enormous scientific interest.

If one takes into account objective, balanced data, there is no other area in the country, and perhaps in the whole of Europe, that comes even near to the level of singularity, novelty, rarity and biodiversity that has so far been scientifically documented in Los Monegros.

However, against all expectations in the context of environmental protection, in a head-on clash with the International Agreements signed by the central government and the State and Regional Laws on Protected Areas, and an absolute disregard for the basic principles that guide the European conservation policy, Los Monegros has not been included by the Aragonese Authorities in any of the categories of protection defined by current legislation.

Therefore:

SCIENCE, represented by the researchers who have studied Los Monegros or its biocenose, WISHES TO EXPRESS, on the grounds of objective criteria and scientifically contrasted information, that Los Monegros is a habitat that requires, owing to its singularity, importance and endangerment, **its immediate inclusion in one of the categories of legally protected areas defined by current legislation**, in order to preserve, at least partially, its ecological integrity.

THEREFORE, WE DEMAND OF THE ARAGONESE, SPANISH AND EUROPEAN AUTHORITIES, WITH THIS MANIFESTO, THE IMMEDIATE ADOPTION OF SPECIAL MEASURES OF LEGAL PROTECTION OF THE AREA.

As arguments to justify this demand, we enclose, in the form of a summary, the scientific information that has been gathered until this moment, which proves, beyond all reasonable doubt, the incalculable biological importance of Los Monegros and, consequently, the irreparable damage that can come out of the present situation of lack of protection for an area which is unique in the European context.

Antonio Melic Blas

Economist. Arachnologist. S.E.A. (Aragonese Entomological Society)

Javier Blasco-Zumeta

Schoolteacher. Research into the biocenose of Los Monegros. S.E.A.

BACKING SIGNATURES:

If you are willing to sign the McM, you must contact us, by post, fax or e-mail, at the address given below.

Your message should contain the following:

- An instruction "Add my signature to the McM" or words to that effect.

- The following information:

Name and surname.

Profession or current occupation.

Academic title (if applicable) and/or field of research in connection with natural resources (geology, hydrology, botany, ecology, zoology, etc...).

If applicable, institution or scientific/academic centre where you work or where you are doing research.

Antonio Melic - Sociedad Entomológica Aragonesa

Avda. Radio Juventud, 6

50012 ZARAGOZA (ESPAÑA)

Fax : 34 976 535 697

E-mail : amelic_retemail.es

To the scientific community involved with natural resources.

The McM includes, essentially, two demands that, we think, affect you as a scientist and as a person interested in the study of natural resources in a broad sense.

Decisions as to which natural resources should be protected must be taken by the authorities on the grounds of rigorous, well-documented criteria of a technical or scientific nature, and not following economic, esthetic or propaganda motivations or discretionary decisions.

In particular, the steppes of Los Monegros must be included in one of the categories of protected territories defined by the law, given the fact that the available body of scientific evidence on the area and its biocenose prove it is a peculiar ecosystem, unique in the European context, and in serious danger of irreversible deterioration.

The McM is part of a larger document which will be published shortly in the Boletín de la S.E.A. (Aragonese Entomological Society). That document will consist of more than 60 contributions, signed by nearly a hundred Spanish and foreign specialists who have carried out research in Los Monegros, which will highlight the most important characteristics of the area, from a biological, geological and landscape point of view, the ones which justify the need for its immediate protection. Various inventories and checklists will accompany it documenting the biological diversity of Los Monegros (number of recorded species: around 4500; species new to science: more than 150, etc...) and its biological interest (lists of taxa so far found only in the area, endemic species, species with a disjunct range, Monegros-North Africa / Monegros-Asian steppes, etc...). You can visit the web site which carries a summary of the most relevant biological information on Los Monegros.

All the information, together with the contributions and the text of the McM that you will find enclosed with the list of signatories, will constitute a monographic issue of the magazine, Bol. S.E.A., and, at the same time, a document which will be given as widespread a diffusion as possible in an effort to pressurise the Aragonese authorities into either acting in a responsible way by protecting the area or accepting in the eyes of the world, with no excuses, the price of their negligence, incompetence or vested interests.

We are not a bunch of "rebellious ecologists" or nonconformists; on the contrary, we are a large group of researchers devoted to natural resources which have reached the conclusion that Los Monegros must be protected, and have reached this conclusion through Science. The McM is devoid of all political or extra-scientific intentions.

We ask you to give as much diffusion as possible to this message and to the McM itself.

Thank you for your cooperation.

Antonio Melic / Javier Blasco-Zumeta
Sociedad Entomológica Aragonesa

**MEMBERSHIP
FORM**

Return to:

Secretary of the "Société Européenne d'Arachnologie"
Muséum national d'Histoire naturelle
Laboratoire de Zoologie (Arthropodes)
61, rue Buffon - 75005 PARIS (France)

I would like to become member of the Society:

NAME, First name:

Title (Dr, Pr,...):

Address(es):

Institute:

Laboratory:

University:

Street:

Postal number/City:

Country:

Phone number:

Fax number:

E-Mail:

Telex:

Private address:

(optional)

Phone number:

Fax number:

My two proposers are: 1).....

2).....

Date:

Signature:

COTISATION A LA SOCIETE EUROPEENNE D'ARACHNOLOGIE

SUBSCRIPTION TO THE EUROPEAN ARACHNOLOGICAL SOCIETY

La qualité de membre titulaire de la Société est lié au paiement d'une cotisation annuelle.

The statute of titular member of the Society is bound to the payment of an annual subscription.

Membre titulaire non étudiant (non-student titular member) :	100 FF
étudiant (student) :	50 FF
Personne morale (moral person) :	200 FF
Membre bienfaiteur (benefactor member) :	minimum 400 FF

(Les frais de transfert sont à la charge du cotisant)
(The transfer costs are taxable to the subscriber)

Bulletin à renvoyer avec le titre de paiement libellé à l'ordre de :
(Order form to return with the payment title drawn to the order at:)
Société Européenne d'Arachnologie
or direct payment on the count number: CCP PARIS 17 585 65 P

NOM (NAME) :
PRENOM (FIRST NAME) :
NATIONALITE (NATIONALITY) :
ADRESSE (ADDRESS) :

MEMBRE (MEMBER)	non étudiant (non-student)	
	étudiant (student)	
	personne morale (moral person)	
	bienfaiteur (benefactor)	(*)

ANNEE DE PAIEMENT (PAYMENT YEAR) :

(*) rayer les mentions inutiles /
strike out the useless instructions

RAPPEL - RECALL:

Un certain nombre de membres ne sont toujours pas à jour de leurs cotisations. Nous vous rappelons que c'est la seule rentrée financière de la Société. Merci de votre compréhension.
A number of members are still not up to date with their subscriptions. We remind you that they are the only financial support for the Society. Thanks for your understanding.